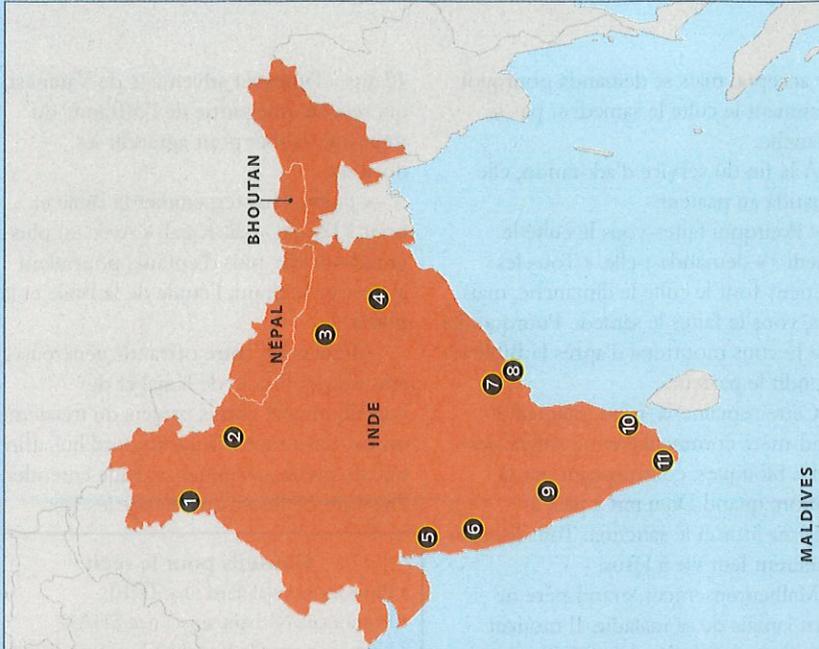


## DIVISION DE L'ASIE DU SUD



UNIONS	ÉGLISES	MEMBRES	POPULATION
Centre-Est de l'Inde	2 595	987 901	1 111 490 349
Centre-Sud de l'Inde	25	78 032	68 155 647
Himalaya	26	9 349	29 718 000
Nord-Est de l'Inde	218	53 409	44 294 444
Nord de l'Inde	468	182 389	840 685 362
Ouest de l'Inde	357	124 653	184 024 499
Sud-Est de l'Inde	459	133 158	78 166 665
Sud-Ouest de l'Inde	238	37 533	35 104 432
Est de l'Himalaya	12	762	817 000
Les Indes orientales	1	1	303
Maldives (Indes orientales membres)	0	0	500 000
<b>Total</b>	<b>4 529</b>	<b>1 807 719</b>	<b>1 402 888 000</b>

### PROJETS MISSIONNAIRES

1. Construction d'une église à Amritsar, dans l'État du Pendjab.
2. La seconde phase d'un bâtiment scolaire à *Roorkee Adventist College*, à Roorkee, dans l'État d'Uttarakhand.
3. Un dortoir à l'école adventiste de Varasani, dans l'État d'Uttar Pradesh.
4. Construction d'une église à Ranchi, dans l'État du Jharkhand.
5. Un bâtiment scolaire à l'université adventiste Spicer à Aundh, Pune, dans l'État du Maharashtra.
6. Deux salles de classe au *Seventh-day Adventist English High School* à Azam Nagar, dans l'État du Karnataka.
7. Un dortoir pour garçons à *Garma Academy*, à Rajanagar, dans l'État d'Andhra Pradesh.
8. Cinq salles de classe à *Floz Adventist College*, à Rustumbada, dans l'État d'Andhra Pradesh.
9. De nouveaux bâtiments pour les églises tamoules de Central Kannada et Savanagar, dans l'État du Karnataka. Construction d'une église à Amritsar, dans l'État du Pendjab.
10. Un dortoir pour garçons au *E.D. Thomas Memorial Higher Secondary School* à Thanjavur, dans l'État de Tamil Nadu.
11. Des laboratoires et une bibliothèque au *Thimudala Seventh-Day Adventist Secondary School* à Thiruvananthapuram, dans l'État du Kerala.

Jeunes et adultes

# MISSION Adventiste

Division de l'Asie du Sud

4<sup>e</sup> Trimestre 2020



# TABLE DES MATIÈRES

## CENTRE-SUD DE L'INDE

5	À la recherche du vrai Dieu.....	3 octobre
7	« Vous ne vivrez pas » .....	10 octobre
9	Un bébé miracle .....	17 octobre
11	La guérison venue du ciel.....	24 octobre
13	Deux rêves inoubliables.....	31 octobre
15	Sauvée du puits.....	7 novembre
17	Une voix silencieuse.....	14 novembre

## NORD-OUEST DE L'INDE

19	Études bibliques attaquées trois fois.....	21 novembre
21	Le sorcier guérisseur incapable de se guérir .....	28 novembre
23	Un lion dans la maison .....	5 décembre

## CENTRE DE L'INDE

25	Tour du monde pour trouver le Christ.....	12 décembre
27	Apprendre à aimer .....	19 décembre

## RESSOURCES

29	Programme du treizième sabbat : Attaqués par leur grand-père.....	26 décembre
----	----------------------------------------------------------------------	-------------

Elle accepta, mais se demanda pourquoi ils faisaient le culte le samedi et pas le dimanche.

À la fin du service d'adoration, elle demanda au pasteur.

« Pourquoi faites-vous le culte le samedi ? » demanda-t-elle. « Tous les chrétiens font le culte le dimanche, mais vous, vous le faites le samedi. Pourquoi ? »

« Je vous montrerai d'après la Bible », répondit le pasteur.

Cette semaine-là, papa, maman et grand-mère commencèrent à suivre des études bibliques, commençant par la création, quand Dieu mit à part le septième jour et le sanctifia. Tous les trois donnèrent leur vie à Jésus.

Malheureusement, grand-père ne guérit jamais de sa maladie. Il mourut durant cette période où la famille suivait des études bibliques.

Alors que Kajal n'a plus jamais entendu son grand-père lui raconter d'autres histoires, elle est heureuse d'avoir une Bible qui contient des histoires bien meilleures que celle qu'il lui avait racontées jusqu'ici. Aujourd'hui, elle a 14 ans et étudie la Bible avec son frère de

12 ans à l'internat adventiste de Varanasi, qui recevra une partie de l'offrande du treizième sabbat pour agrandir les dortoirs.

« J'aime chanter, étudier la Bible et prier à l'école », dit Kajal. « Avec un plus grand dortoir, plus d'enfants pourraient apprécier le chant, l'étude de la Bible et la prière. »

Merci pour votre offrande généreuse, afin d'aider l'école de Kajal et de contribuer aux autres projets du treizième sabbat dans toute l'Inde aujourd'hui, afin que de précieuses âmes en Inde entendent l'histoire de Jésus, qui change les vies.

### Conseils pour le récit

- Prononcez kajal ainsi : ka-ZHEL.
- Prononcez Nishant ainsi : nee-SHAN.
- La mère s'appelle Kanchan Kanujiya, 36 ans, et le père est Pramod Kumar, 40 ans.
- La mère est trésorière à l'église et apprend à lire aux enfants à travers un programme de l'église. Huit personnes ont donné leur cœur à Jésus grâce à son travail au cours des trois dernières années.
- Regardez une vidéo de Kajal sur YouTube : [bit.ly/Kajal-Kannojiya](http://bit.ly/Kajal-Kannojiya).

## FUTURS PROJETS DU TREIZIÈME SABBAT

L'offrande du treizième sabbat du trimestre prochain aidera la Division eurasienne à :

- Construire une école maternelle, une école élémentaire et un lycée sur le campus de l'Université adventiste de Zaoksky dans la région de Tula, en Russie.
- Construire une école maternelle, une école élémentaire et un lycée sur le campus du Centre adventiste ukrainien d'études supérieures à Bucha, en Ukraine.

« Pourquoi nos dieux ne peuvent-ils pas aider grand-père ? » demanda maman.

« Pourquoi nos dieux ne peuvent-ils pas empêcher grand-père de les prendre et les lancer vers nous ? » dit papa.

« Il vaut mieux que nous fassions quelque chose plutôt que de compter sur nos dieux », affirma grand-mère.

La famille ne croyait plus en leurs dieux de pierre. Mais ils continuaient d'essayer de chercher un traitement. Finalement, ils quittèrent le village pour s'installer dans la grande ville de Varanasi, pour chercher un traitement médical pour grand-père. Kajal était heureuse d'emménager dans une petite chambre louée avec ses parents, ses grands-parents et son frère. Elle espérait que grand-père serait guéri et en mesure de lui raconter à nouveau des histoires.

Son père et sa mère ouvrirent une petite laverie où ils lavaient et repassaient des vêtements. Ils emmenèrent grand-père voir différents médecins.

Un dimanche, papa et maman décidèrent d'aller dans une église chrétienne. Maman dit qu'un client avait insisté pour dire que le pasteur de l'église pouvait aider grand-père en priant son Dieu. Papa et maman n'étaient pas chrétiens, mais ils étaient d'accord pour prier un nouveau Dieu si cela pouvait aider grand-père. Maman dit que Kajal et son frère étaient trop petits pour aller à l'église et devraient rester à la maison avec grand-mère et grand-père.

Après l'église, maman dit à grand-mère que le pasteur avait prié pour grand-père et le reste de la famille et qu'elle et papa prévoyaient de retourner à l'église le dimanche suivant pour plus de prières.

Des problèmes surgirent quand le propriétaire de leur appartement d'une pièce apprit que les parents espéraient que Jésus guérirait grand-père. En colère, il chassa la famille de la chambre.

« Vous pouvez aller à l'église et accepter Jésus », dit-il. Mais vous ne pouvez pas vivre dans ma chambre en même temps.

Étant dans l'impossibilité de trouver un endroit pas cher pour habiter, la famille retourna chez elle, au village.

Papa et maman étaient découragés parce qu'ils avaient appris à aimer Jésus mais il n'y avait pas d'église dans leur village. Ils rassemblaient la famille pour adorer Jésus chaque jour et papa priait en disant : « Seigneur, si tu es un Dieu aimant, montre-nous où aller. »

Le samedi matin suivant, maman entendit une douce mélodie résonnant dans l'air. Elle sortit dans la cour devant leur maison et vit que des gens chantaient dans une maison de l'autre côté de la rue.

« Que se passe-t-il là-bas ? » demanda-t-elle au voisin.

« Ils sont en train de faire un culte », répondit-il.

« Nous n'avions personne qui faisait un culte là avant », dit maman. « Et pourquoi ne le font-ils pas le dimanche ? »

« Je l'ignore », dit le voisin. « Mais une sorte de culte est en cours ».

Au même moment, une autre voisine sortit de sa maison et entendit la conversation.

« Venez, je vais vous emmener dans cette maison », dit la voisine, Jira. C'était une adventiste du septième jour.

Jira présenta maman au pasteur adventiste qui l'invita à adorer avec les autres personnes dans l'église de maison.

## CHERS RESPONSABLES DE L'ÉCOLE DU SABBAT,

Ce trimestre, nous parlons de la Division de l'Asie du Sud, composée de quatre pays : le Bhoutan, l'Inde, les Maldives et le Népal. Son siège est à Hosur, en Inde.

La région compte 1,4 milliard d'habitants, dont 1,6 million d'adventistes, soit un adventiste pour 872 personnes.

Évangéliser 1,4 milliard de personnes est un énorme défi qui ne peut être accompli qu'avec l'aide de Dieu. À cet effet, la Division de l'Asie du Sud a choisi 11 projets en Inde, qui recevront l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre. Les projets sont listés dans l'encadré.

Si vous voulez rendre vivante votre classe d'École du sabbat, nous proposons une variété de photos, de vidéos et autres matériels pour accompagner chaque récit missionnaire. De plus amples informations sont fournies dans l'encadré qui accompagne chaque récit. Pour avoir des photos sur l'Inde, essayez une banque de photos gratuites telles que pixabay.com et unsplash.com.

Vous pouvez télécharger le PDF de *Mission* jeunes et adultes sur [bit.ly/adultmission](http://bit.ly/adultmission) et *Children's Mission* sur [bit.ly/childrenmission](http://bit.ly/childrenmission). Les vidéos de *Mission Spotlight* sont disponibles sur [bit.ly/missionspotlight](http://bit.ly/missionspotlight). À l'attention des enfants, vous trouverez une banque d'images à télécharger sur [bit.ly/bank-coloring-page](http://bit.ly/bank-coloring-page). Suivez-nous sur [facebook.com/missionquarterlies](https://facebook.com/missionquarterlies).

## OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la réalisation des projets suivants en Inde :

- Un dortoir pour garçons à *Garmar Academy*, à Rajanagaram, dans l'État d'Andhra Pradesh.
- Cinq classes à *Flaiz Adventist College*, à Rustumbada, dans l'État d'Andhra Pradesh.
- Construction d'une église à Amritsar, dans l'État du Pendjab.
- Construction d'une église à Ranchi, dans l'État de Jharkhand.
- Un dortoir à l'école adventiste de Varasani, dans l'État d'Uttar Pradesh.
- La seconde phase d'un bâtiment scolaire à *Roorkee Adventist College*, à Roorkee, dans l'État d'Uttarakhand.
- De nouveaux bâtiments pour les églises tamoules de Central Kannada et Savanagar, dans l'État de Karnataka.
- Deux salles de cours au *Seventh-day Adventist English High School* à Azam Nagar, dans l'État de Karnataka.
- Un dortoir pour garçons au *E.D. Thomas Memorial Higher Secondary School* à Thanjavur, dans l'État de Tamil Nadu.
- Des laboratoires et une bibliothèque au *Thirumala Seventh-Day Adventist Secondary School* à Thiruvananthapuram, dans l'État de Kérala.
- Un bâtiment scolaire à l'Université adventiste Spicer à Aundh, Pune, dans l'État de Maharashtra.

Si vous avez besoin de mon aide,  
contactez-moi à [mcchesneya@gc.adventist.org](mailto:mcchesneya@gc.adventist.org).

Merci d'encourager les membres à être engagés dans la mission !

ANDREW MCCHESENEY  
Rédacteur en chef

## VOS OFFRANDES EN ACTION

Il y a trois ans, l'offrande du treizième sabbat a aidé à construire des dortoirs pour les garçons et les filles à l'école adventiste de Nagaland, à Dimapur, au nord-est de l'Inde. Vous pouvez télécharger des photos du treizième sabbat sur [facebook.com/missionquarterlies](https://www.facebook.com/missionquarterlies).

Mission adventiste  
JEUNES ET ADULTES  
4<sup>e</sup> trimestre 2020  
Division de l'Asie du Sud

Rédacteur en chef  
Andrew McChesney

Assistante de rédaction  
Charlotte Ishkanian

Équipe de communication  
Kayla Ewert, Laurie Falvo, Ricky Oliveras,  
Earley Simon, Karen Suvankham

Directeur  
Gary Krause

DIVISION INTERAMÉRICAINE

Conseiller  
Samuel Telemaque

Traduction  
Carole Saint-Louis

Édition française  
Dina Albicy

Mise en page  
Jaime Gori

MISSION JEUNES ET ADULTES  
est publié trimestriellement par le département  
de l'École du sabbat de la Division interaméricaine,  
8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183,  
États-Unis d'Amérique.

Internet : [www.AdventistMission.org](http://www.AdventistMission.org)

Il est permis de reproduire le matériel de cette  
publication à l'usage de l'École du sabbat locale  
et du programme des Missions.

Toute reproduction, ne serait-ce que d'une partie  
du matériel, pour la vente ou la publication dans  
une autre revue, ou toute autre utilisation  
commerciale, doit être autorisée par le rédacteur  
à l'adresse ci-dessus.

Crédits de photos : [AdventistMission.org](http://AdventistMission.org)

Dans cet ouvrage, sauf indication contraire,  
les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite  
à la Colombe nouvelle version Segond révisée,  
© 1978, Société biblique française.

Imprimé et relié : USAMEX, INC.  
Imprimé au Mexique / Printed in Mexico

26 décembre

## PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

Chant d'ouverture	« Bientôt le Seigneur va venir ! » <i>Hymnes et louanges, n° 232</i>
Bienvenue	Directeur ou moniteur de l'École du sabbat
Prière	
Programme	« Attaquée par son grand-père »
Offrande	
Chant de clôture	« Entends-tu ? Jésus t'appelle » <i>Hymnes et louanges, n° 236</i>
Prière finale	

Note : Le narrateur n'a pas besoin de mémoriser l'histoire, mais il devrait se familiariser suffisamment avec le texte pour ne pas avoir à le lire.

### ATTAQUÉS PAR LEUR GRAND-PÈRE

Grand-père était un homme gentil et doux. Il racontait des histoires à sa petite-fille, Kajal, âgée de 5 ans. Il jouait sur le sol avec son petit-fils de trois ans, Nishant.

Mais tout changea après son accident. Grand-père avait glissé par terre alors qu'il rentrait à pied de l'épicerie au village de Naorolli, en Inde. Il fut capable de se relever, mais sa nature gentille et douce avait disparu. Il criait quand Nishant voulait jouer avec lui. Quand Kajal venait vers lui pour une histoire, il lui lançait des pierres. Il courait comme un fou autour de la maison, grimpait sur le toit et sautait. Puis il grimpait à nouveau et sautait. Il pleurait jour et nuit. Tout le monde avait

peur d'être près de lui, même grand-mère. Kajal se cachait dès qu'il s'approchait.

Papa, maman et grand-mère emmenèrent grand-père voir des médecins dans les plus grands hôpitaux. Ils allèrent consulter des sorciers guérisseurs qui promirent de chasser les mauvais esprits. Ils donnèrent des médicaments à grand-père. Rien ne marcha.

Kajal était triste et bouleversée. Elle aurait voulu entendre encore les histoires de son grand-père. Papa, maman et grand-mère étaient aussi tristes et bouleversés. Et ils n'aimaient pas quand grand-père prenait leurs dieux de pierre du petit autel de la maison et les lançait dans leur direction.

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En 2018, les gens de Varanasi, qui souffraient de la sécheresse, ont organisé le mariage de deux grenouilles en plastique pour plaire au dieu hindou de la pluie, Indra. La mythologie hindoue déclare que si des grenouilles sauvages se marient, d'après le rituel du mariage humain, cela peut provoquer la pluie.
- Ravi Shankar, le musicien mondialement connu, particulièrement dans l'Ouest, pour avoir intégré le sitar à la musique populaire, est né à Varanasi le 7 avril 1920.

Quelques mois après son baptême, Anjleena surprit à nouveau ses parents. « Je veux épouser le pasteur adventiste », dit-elle. « Je veux être la femme d'un pasteur ». Ses parents s'inquiétaient au sujet de ce que le pasteur dirait, et prudemment ils lui parlèrent du souhait de leur fille. Ils ne savaient pas que depuis trois ans le pasteur Pradeep priaient pour avoir une épouse. Il n'avait jamais pensé que cela serait possible avec Anjleena mais, quand il apprit son souhait, il ne put refuser. « Je l'accepterai comme épouse avec joie », répondit-il avec un large sourire.

Pradeep et Anjleena se sont mariés en octobre 2018. Aujourd'hui, Anjleena travaille comme infirmière et sert comme diaconesse dans l'église de son mari à Gorakhpur. Elle est ravie que Dieu ait utilisé sa vie pour attirer des gens à lui. Cinq personnes, parmi ses relations et ses amis, ont été baptisées lorsqu'elles ont vu sa vie transformée.

« Maintenant, je pense que les pasteurs sont des hommes bons », déclara-t-elle. « J'aime les pasteurs, spécialement mon mari ».

Anjleena aime aussi l'éducation adventiste. Après être devenue adventiste, elle a visité l'école adventiste du septième jour près de Varanasi et a vu des enfants étudier la Bible. Elle a été très impressionnée et a persuadé des membres de sa famille d'inscrire leurs enfants à l'internat. Jusqu'ici, elle a amené six enfants à l'école, qui est l'un des projets qui recevra une partie de l'offrande du treizième sabbat la semaine prochaine. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Prononcez Anjleena ainsi : Angélinea.
- Prononcez Roshan ainsi : RO-shin.
- Sachez que le pasteur Pradeep a 28 ans.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq).

à l'église le sabbat suivant. Ils sentaient que quelque chose était différent dans cette église, et ils demandèrent des études bibliques. Trois mois plus tard, tous les trois furent baptisés. Mais Anjleena refusa de se joindre à eux.

Après les baptêmes, le pasteur continua à donner des études bibliques chez elle chaque semaine. Pendant qu'il était là, elle allait dans une autre chambre et attendait qu'il s'en aille. Bien qu'elle fermât la porte, elle pouvait entendre la discussion et les prières.

Un an et demi passa. Un jour, Anjleena dit à sa mère brusquement : « Appelle le pasteur. Je veux suivre des études bibliques. »

Tout le monde était étonné.

« Comment cela se fait-il ? » demanda sa mère. « Nous prions depuis un an et demi. »

Le pasteur pensa qu'Anjleena plaisantait, mais il lui donna des études bibliques. Anjleena donna sa vie à Jésus en 2017.

Centre-Sud de l'Inde

3 octobre

## À LA RECHERCHE DU VRAI DIEU

Il y a neuf ans, Jayasheela vivait dans une extrême pauvreté, dans la campagne du centre-sud de l'Inde.

Son mari, Venkatesh, faisait tout ce qu'il pouvait pour trouver du travail en tant que maçon. Jayasheela restait à la maison pour s'occuper de leur fils de 4 ans et leur petite fille de 2 ans. Elle faisait une pause tous les jours pour s'agenouiller devant trois photos d'idoles en pierre devant l'autel de fortune de la famille.

Les yeux fermés, elle répétait : « Donne-nous notre pain de ce jour. Nous n'avons pas d'argent. Donne-nous à manger au moins aujourd'hui ».

Le vendredi, elle et son mari jeûnaient et priaient les idoles du lever du soleil à son coucher.

Malgré leur dévotion aux dieux, leurs prières restaient sans réponse. La nourriture était rare.

Parfois, un gentil voisin leur donnait quelques légumes verts. D'autres fois, la famille mourait de faim. Jayasheela se demandait pourquoi les dieux ignoraient sa famille. Elle cherchait d'autres dieux qui pourraient répondre à ses prières.

Un jour, elle remarqua une église chrétienne qui faisait son culte le dimanche, et elle se rendit aux services avec son mari et ses deux enfants. Elle voulait trouver le vrai Dieu.

Un jour, elle se trouva devant une urgence médicale. Elle avait donné naissance à une petite fille qui avait de la peine à respirer et le médecin ne pouvait rien faire. « On ne peut plus l'aider », disait-il.

Jayasheela demanda au pasteur de l'église de prier. Il pria Jésus et le bébé fut guéri. Jayasheela se demanda si elle avait trouvé le vrai Dieu. Après cela, dès qu'un de ses trois enfants tombaient malades, elle se tournait vers le pasteur pour prier. Les enfants recouvraient toujours la santé, et elle n'avait jamais besoin d'aller à l'hôpital.

Mais ensuite le pasteur mourut. Jayasheela était désemparée. Elle dépendait des prières du pasteur pour tous ses besoins.

Un jour, ses trois enfants tombèrent malades. Elle ne savait pas quoi faire. Vers qui pouvait-elle se tourner ? Son église était temporairement sans pasteur, car deux hommes se disputaient pour savoir lequel des deux la dirigerait. Elle ne savait pas comment prier Jésus toute seule. Elle avait peur. En pleurant, elle prit une Bible et essaya de la lire. Elle n'avait étudié que jusqu'au CM<sup>1</sup>, mais elle essaya de comprendre le sens des mots. Elle chercha désespérément des informations sur Jésus. Alors qu'elle lisait, elle fut surprise d'apprendre que Jésus respectait le sabbat du septième jour, et non le dimanche. Elle se rendit à son église, qui entre-temps avait choisi un nouveau pasteur.



Jayasheela Venkatesh, 34 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Inde n'a pas de religion nationale, bien qu'elle soit la terre natale de quatre des religions les plus importantes du monde : hindouisme, bouddhisme, jaïnisme et sikhisme. D'après le recensement le plus récent, fait en 2011, 79,8 % de la population est hindoue, 14,2 % musulmane, 2,3 % chrétienne et 1,7 % sikhe.
- Selon la tradition, l'apôtre Thomas a prêché l'Évangile au peuple indien et a établi l'église des chrétiens nestoriens dans le Sud. Des preuves historiques indiquent que les chrétiens nationaux existent en Inde depuis le IV<sup>e</sup> siècle.

« Le samedi est appelé un jour saint dans la Bible », dit-elle au pasteur.

« Pourquoi adorons-nous le dimanche ? »

Le pasteur n'apprécia pas la question, surtout venant d'une femme aussi peu instruite.

« Tu es possédée par le démon », répondit-il avec agressivité. « Jésus a aboli toutes les lois. Ne t'occupe pas de cela. »

Jayasheela accepta la réponse. Mais elle entendit une fille de douze ans réciter entièrement les dix commandements lors d'une réunion de prière à l'église. Elle entendit la fillette répéter le quatrième commandement : « Souviens-toi du sabbat pour le sanctifier » (Exode 20.8).

Le pasteur félicita la fillette d'avoir mémorisé tous les commandements. Jayasheela se demandait pourquoi le pasteur pensait qu'il était important de mémoriser les dix commandements si Jésus les avait abolis.

Peu de temps après, Jayasheela alla chez le pasteur et vit une copie des dix commandements accrochée sur son mur. Maintenant, elle était vraiment troublée. Elle se demanda pourquoi il affichait les dix commandements sur le mur, s'ils n'étaient plus en vigueur. Pour la première fois de sa vie, elle pria Jésus. « Jésus, s'il te plaît, montre-moi la vérité », dit-elle.

Cette nuit-là, elle fit un rêve. Elle rêva qu'elle participait à une course et que quelqu'un l'avait arrêtée brutalement. Elle se réveilla, consternée de ne pas avoir pu finir la course. Incapable de s'endormir, elle pria : « Jésus, je courais dans la course et maintenant je ne sais pas quelle direction prendre. S'il te plaît, montre-moi la voie ».

Quelques jours plus tard, elle fut contactée par un membre de sa famille qu'elle n'avait pas vu depuis sept ans. Il lui dit qu'il s'était joint à une église qui gardait les dix commandements, y compris le sabbat.

Aujourd'hui, Jayasheela et son mari sont de fidèles adventistes du septième jour et ont ouvert une église dans leur foyer, dans leur nouvelle maison à la campagne. La famille ne vit plus dans la pauvreté. Il n'y a pas si longtemps, un sabbat, 15 villageois ont donné leur cœur à Jésus dans leur église de maison.

Jayasheela croit que Dieu a répondu à sa prière en lui montrant la voie.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire deux églises à Bangalore, la grande ville la plus proche de chez Jayasheela. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Prononcez Jayasheela ainsi : jaya-SHEELA
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Centre de l'Inde

19 décembre

## APPRENDRE À AIMER

Anjeena Singh décida qu'elle n'aimait pas les pasteurs quand elle avait 14 ans.

Cette année-là, sa mère tomba malade et fut envoyée dans un hôpital lointain afin d'être traitée pour une grave infection des reins et de la vésicule biliaire. Son père resta avec sa mère à l'hôpital, laissant Anjeena à la maison avec son frère âgé de 10 ans, Roshan, dans leur ville natale de Gorakhpur. Les enfants allaient en classe tout seuls et les voisins les nourrissaient.

Puis Anjeena tomba malade et attrapa la jaunisse. Elle fut hospitalisée près de la maison. Elle se sentait si seule ! Elle pensait à sa mère, hospitalisée très loin. Elle se rappelait de l'église que sa famille fréquentait chaque dimanche. Elle désirait que quelqu'un vienne lui rendre visite. « Tendre Père, s'il te plaît, permets que quelqu'un me rende visite », pria-t-elle chaque jour.

Mais personne ne vint.

Après 10 jours, son père et sa mère revinrent de l'hôpital. Maman allait bien ! Les parents d'Anjeena la ramenèrent à la maison.

Bientôt, la fille apprit que personne n'avait visité sa mère à l'hôpital non plus. Personne de leur église n'était venu, pas même le pasteur. Elle était déçue et fâchée. Elle décida de ne plus aller à l'église. Elle décida de ne jamais faire confiance à un pasteur. Quand quelqu'un ne faisait que mentionner le mot « pasteur », elle bouillait de colère au-dedans d'elle-même.

Plusieurs années passèrent. Un jour, une tante l'appela au téléphone. « Savais-tu que notre ville a une église appelée l'église adventiste du septième jour ? » demanda-t-elle. « Elle est dirigée par un jeune pasteur. Il nous a rendu visite. Viens à la maison et tu le rencontreras. »

Anjeena ne voulait pas rencontrer le pasteur.

« Non », dit-elle. « Je n'aime pas les pasteurs ».

Sa tante la rappela quelques jours plus tard et invita Anjeena à rencontrer le pasteur à nouveau.

« Je ne veux voir aucun pasteur ni aller dans aucune église », dit Anjeena.

Puis sa tante l'appela pour lui annoncer une triste nouvelle. Son mari était décédé et elle appelait les membres de la famille pour qu'ils assistent aux funérailles. Elle demanda à Anjeena d'informer le pasteur adventiste du décès et de l'inviter à venir et à prier pour la famille. Anjeena appela le pasteur, Pradeep Singh. Il pria et encouragea la famille avec des textes bibliques.

La mère d'Anjeena appréciait le pasteur et lui demanda de venir leur rendre visite à la maison. Elle avait plusieurs questions et elle et son père parlèrent au pasteur durant trois heures. Après avoir prié ensemble, ils demandèrent au pasteur de revenir le jour suivant. Le pasteur invita la famille à venir à l'église le sabbat. Le père, la mère et Roshan allèrent



Anjeena Singh, 25 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Varanasi, aussi connue sous le nom de Bénarès, est une ville sur le bord du Gange, à Uttar Pradesh, en Inde.
- C'est un centre religieux important en Inde, la plus sacrée des sept villes sacrées (Sapta Puri) dans l'hindouisme et le jainisme, qui joue un rôle important dans le développement du bouddhisme.

« Parce que Jésus vous aime plus que moi », répondit-il. « Il essaie de vous sauver. Il essaie de vous donner la liberté ».

Il dit qu'il était pasteur adventiste du septième jour. Sous une pluie de questions, il reconnut à contre-cœur qu'il restait sans manger afin qu'ils mangent. Les passagers du bateau pleurèrent quand ils entendirent cela. Ce même soir, neuf Népalais donnèrent leur cœur à Jésus. Ils plantèrent une tente spéciale en guise d'église et commencèrent à garder le sabbat.

Brijesh remarqua un changement chez les Népalais. Ils avaient l'habitude de se battre avec les Indiens pour du pain, mais maintenant ils étaient amicaux et ils partageaient. Un sabbat, un Népalais invita Brijesh à la tente pour l'église. À l'intérieur, les neufs Népalais lui souhaitèrent la bienvenue et prièrent pour lui, sa famille et son avenir. Brijesh se détendit en leur agréable compagnie. Il accepta une Bible et commença à la lire et à prier.

Un ami Népalais lui dit que s'il priait Dieu au nom de Jésus, sa prière aurait une réponse. Il décida d'essayer. « Tendre Père, je mets tous mes fardeaux et mes

problèmes sur Jésus-Christ », pria-t-il.

« Au nom de Jésus je te prie, amen ».

Quand il ouvrit les yeux, il se sentit comme s'il volait dans le ciel. Il enleva de son coup une amulette qu'il chérissait et la lança à la mer. Il décida de suivre Jésus.

Brijesh abandonna sa demande de réfugié et fut déporté en Inde. Il arriva à l'aéroport de New Delhi deux ans et demi après avoir quitté l'Indonésie.

Aujourd'hui, Brijesh travaille en tant que pionnier de Mission globale et étudie à l'Université adventiste Spicer pour devenir pasteur. Grâce à ses études bibliques, quatre personnes ont donné leur cœur à Jésus ces deux dernières années et plusieurs autres se préparent au baptême. Ses parents, qui ont réussi à payer la dette pendant qu'il était à Yap, suivent aussi des études bibliques.

Brijesh est en contact avec les neufs Népalais. Tous sont des adventistes fidèles au Népal. Un autre Indien aussi est devenu adventiste et il tient un commerce de vêtements en Inde. Brijesh a perdu le contact avec les autres. « Je veux parler du Seigneur aux autres », dit-il. « Dieu m'a sauvé quand je n'avais rien ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à construire un nouveau dortoir à *Varanasi Seventh-Day Adventist School*, qui propose des cours et des logements à Brijesh et d'autres, pendant qu'ils forment des ouvriers pour répandre l'Évangile. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Prononcez Brijesh ainsi : bridge-ESH.
- Regardez Brijesh sur YouTube : [bit.ly/Brijesh-Kumar](http://bit.ly/Brijesh-Kumar).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Centre-Sud de l'Inde

10 octobre

## « VOUS NE VIVREZ PAS »

Mes parents ont grandi dans un village du Centre de l'Inde. Tous les deux venaient de familles non chrétiennes. Après leur mariage, ils déménagèrent dans la grande ville de Bangalore, où mon père était officier de police.

La première grossesse de maman fut difficile. Après l'accouchement par césarienne, le médecin annonça qu'elle mourrait.

Tout le monde était triste, mais ils aimaient le bébé. C'était un beau garçon en bonne santé.

« Votre bébé est vraiment mignon », dit un patient. « Pouvez-vous me le donner ? »

« Je l'adopterai », dit le médecin. « Vous ne vivrez pas ».

Mais une infirmière chrétienne, Sarala, dit à maman de ne pas perdre espoir.

« Il y a un Dieu dont le nom est Jésus », dit-elle. « Si vous croyez en Jésus-Christ, tout ira bien ».

« Je ne connais pas Dieu », répondit maman faiblement. « Pouvez-vous prier pour moi ? Pouvez-vous nous aider ? »

Maman s'endormit profondément. Alors qu'elle dormait, Sarala mit une main sur sa tête et pria Jésus.

À la surprise générale, maman se rétablit et rentra à la maison trois jours plus tard. Maman entendit plusieurs patients parler de la prière de l'infirmière et elle réalisa que Jésus l'avait sauvée.

Elle décida d'adorer Jésus, mais elle ne savait pas quelle église chrétienne fréquenter. Papa l'emmena directement dans une église adventiste du septième jour. Bien qu'il ne fût pas croyant, il connaissait les différentes églises de la ville et comment elles adoraient. L'un de ses amis lui avait dit que l'Église adventiste était la seule à complètement obéir au Jésus de la Bible.

« C'est la bonne église », dit papa avec fermeté. « Tu dois aller là pour adorer Jésus. »

Durant les 14 années qui suivirent, maman donna naissance à sept autres enfants.

Aujourd'hui, son fils le plus âgé est président de fédération en Inde. Son second fils est pasteur en Irlande. Son troisième fils est pasteur à Bangalore. Trois de ses filles sont enseignantes dans une école d'église. Ses deux derniers fils sont des laïcs actifs. Je suis le plus jeune.

Maman allait mourir après avoir donné la vie à son premier enfant. Mais grâce à la prière et la foi en Jésus, elle survécut et donna la vie à huit adventistes fidèles. Aujourd'hui, maman qui comme moi n'a qu'un nom, Kamamma, est âgée de 72 ans, et grand-mère de huit petits-enfants en bonne santé.

Pendant mon enfance, maman m'a toujours rappelé les mots de Dieu : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ?



Kubera, 31 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- On ne sait pas précisément quand les enseignements de l'Église adventiste ont été introduits pour la première fois en Inde ou quand l'évangélisation a commencé. En 1890, S.N. Haskell et P.T. Magan ont traversé l'Inde, de Calcutta à Bombay, durant leur voyage missionnaire autour du monde.
- Traditionnellement, le début de l'œuvre officielle en Inde date de 1893, quand William Lenker et A.T. Stroup, deux colporteurs des États-Unis, ont atterri à Madras et ont commencé à prospecter pour vendre des livres adventistes parmi les habitants anglophones des principales villes indiennes. Cependant, par la suite Lenker rapporte avoir rencontré un certain nombre d'adventistes lorsqu'il a travaillé dans différentes villes en Inde.

Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. » (Ésaïe 49.15)

Grâce à sa foi, ma grande famille marche avec Jésus.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à construire deux maisons à Bangalore, où Kubera et sa maman habitent. Merci de prévoir une généreuse offrande.

### Conseils pour l'histoire

- Demandez à un homme de raconter cette histoire à la première personne, comme le témoignage d'un homme de 31 ans en Inde.
- Prononcez Kubera ainsi : KOO-be-ra.
- Regardez Kubera sur YouTube : [bit.ly/Kubera-Mission](http://bit.ly/Kubera-Mission).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Centre de l'Inde

12 décembre

## TOUR DU MONDE POUR TROUVER LE CHRIST

Brijesh Kumar se retrouvait sans emploi à Jakarta, la capitale de l'Indonésie.

« Il doit y avoir un travail que je puisse faire », dit l'Indien de 23 ans à un ami indien qui lui avait donné un lieu pour se loger. « Peux-tu m'aider à trouver du travail ? »

Brijesh avait quitté l'Inde dans l'espoir de trouver un travail pour rembourser une dette de frais de scolarité de 2014. Ses parents avaient emprunté de l'argent à des amis, mais il ne restait plus d'argent et il n'était pas encore diplômé. Les prêteurs réclamaient l'argent.

L'ami de Brijesh n'avait aucune idée pour le travail, mais il présenta Brijesh à quelqu'un qui avait promis le statut de réfugié aux États-Unis moyennant 2 000 \$. Brijesh avait seulement 1000 \$, et il voulait envoyer cette somme à ses parents. Mais il se dit qu'il pourrait travailler pour encore plus d'argent en tant que réfugié. Il tendit l'argent et on lui promit une place sur un navire qui partait aux États-Unis dans une semaine.

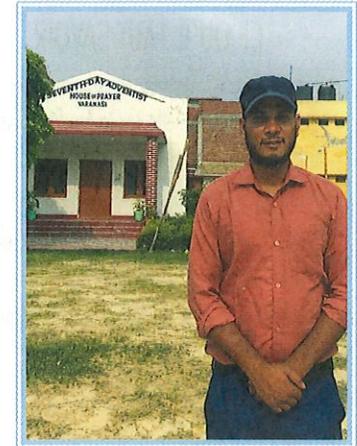
Six semaines plus tard, il monta à bord d'un petit bateau sur les côtes de Java. Il y avait à bord 18 autres Indiens et 16 Népalais, tous demandeurs d'asile. Deux Indonésiens étaient responsables du bateau. Le voyage fut terrible. Après deux jours, il n'y avait plus de nourriture. Deux jours plus tard, il n'y avait plus d'eau potable. Brijesh récupéra de l'eau de pluie pour boire. Le septième jour, le capitaine avertit que l'essence diminuait.

Plusieurs heures plus tard, un morceau de terre apparut à l'horizon. Le bateau accosta, et les passagers et l'équipage furent arrêtés immédiatement. Il se trouvaient sur l'île micronésienne de Yap.

Brijesh et les autres furent retenus sur un chantier maritime pendant six mois. Les officiers de police américains et les agents du FBI les interrogèrent. Les responsables de différentes dénominations religieuses amenèrent de la nourriture et d'autres produits de première nécessité. Ils parlèrent de Jésus. Brijesh n'avait jamais entendu parler de Jésus et il n'était pas intéressé. Il voulait être réfugié, mais les autorités micronésiennes voulaient le déporter en Inde.

À mesure que les mois passaient, le flot de visiteurs s'amenuisait. Les autorités donnèrent des bâches pour des tentes de fortune. La nourriture était rare. Brijesh perdit tout espoir. Puis un pasteur, Karemeno Ifa, arriva avec un grand conteneur. Brijesh et les autres pleurèrent quand ils virent qu'il était rempli de nourriture et de vêtements. Karemeno venait régulièrement, et les hommes se rassemblaient autour de lui pour l'écouter.

« Pourquoi continuez-vous à venir nous aider alors que tous les autres prêtres et pasteurs sont partis ? » demanda l'un d'entre eux.



Brijesh Kumar, 27 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Amritsar est connu pour son industrie de fabrication de pashminas (tissu fabriqué à partir de poils de chèvre), d'échiquiers en bois et de pièces de jeux d'échecs.

Le lion ne bougea pas. Lentement, de sa main toujours tremblante, il caressa le lion de la tête à la queue. Quand il s'éloigna du lion, l'animal bougea la queue, en soulevant la poussière du sol sale. Puis il partit en s'enfonçant dans la nuit.

Le lendemain, une villageoise vint à la hutte en apportant le petit déjeuner. Elle s'arrêta quand elle vit les empreintes de pattes du lion. Laisant tomber la nourriture, elle retourna au village en courant.

« Le saint homme est mort ! » cria-t-elle. « Il a été tué par un lion. J'ai vu les traces allant en direction de sa hutte ».

Les villageois coururent jusqu'à la hutte. Ils trouvèrent Gulam assis sur le sol, lisant la Bible. Il n'avait pas bougé depuis que le lion était parti. Quand les villageois entendirent son histoire, ils furent stupéfaits. Ils le supplièrent de leur parler de son Jésus.

Puis Gulam eut la connaissance du sabbat et devint pasteur adventiste du septième jour. Il implanta une église adventiste dans son village natal, Dharam Kot Bagga, au nord de l'Inde. Il eut cinq garçons et deux filles et il mourut en 1999, à l'âge de 90 ans.

Son plus jeune fils, Samson, 48 ans, loue Dieu pour l'expérience du lion.

« Dieu aime réaliser les désirs de nos cœurs », dit-il.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à construire une nouvelle église à Amritsar, où Samson Gulam Masih a servi en tant que pasteur. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Regardez Samson sur Youtube : [bit.ly/Samson-Masih](https://bit.ly/Samson-Masih).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq).

Centre-Sud de l'Inde

17 octobre

## UN BÉBÉ MIRACLE

Nous voulions un bébé.

Après deux ans de mariage, je dis à mon mari, Daryl : « Nous n'avons toujours pas de bébé. Allons demander au médecin pourquoi. »

Daryl accepta, même s'il ne voulait pas y aller. À l'hôpital, nous avons parlé au médecin. « Je n'arrive pas à concevoir » lui dis-je. « Pouvez-vous nous aider ? »

Le médecin accepta, mais Daryl dit : « Vous savez, nous n'avons pas prié à ce sujet. C'est vrai, cela fait deux ans, mais j'aimerais prier d'abord, puis revenir. »

Le médecin demanda combien de temps nous voulions prier. Daryl, qui est pasteur, répondit un mois.

Alors nous avons prié et j'ai conçu un enfant. Nous étions si excités ! Je me suis précipitée chez le médecin et elle m'a confirmé que j'étais enceinte. Elle a averti cependant que le bébé semblait petit.

« Mais ne vous inquiétez pas », dit-elle. « Mangez correctement et le bébé se portera bien. »

J'allais régulièrement voir le médecin pour des contrôles. Après cinq mois, elle m'annonça que le bébé ne grandissait pas normalement. Daryl et moi étions très inquiets. « Ne vous inquiétez pas », dit le médecin. « Je vais vous donner des médicaments qui aideront le bébé à prendre du poids. »

Lors du contrôle suivant, le radiologue était préoccupé. « Quelque chose ne va pas », dit-il. « Je ne pense pas que le bébé survivra. »

Le médecin donna son opinion. Il pensait que le bébé ne survivrait pas et recommanda un avortement. Daryl et moi avions le cœur brisé. Nous avons prié : « Seigneur, nous t'avons toujours servi », dit Daryl. « Montre-nous ce que nous devons faire. »

Daryl appela son frère jumeau qui était pédiatre ailleurs en Inde. Il nous conseilla de consulter dans un autre hôpital.

Dans le nouvel hôpital, le médecin fit des tests. « Écoutez », dit-elle. « Le bébé m'a l'air normal. Voyons combien de temps nous pouvons prolonger cette grossesse. »

« Quelles sont nos chances ? » demanda Daryl.

« Vous êtes pasteur », répondit le médecin. « Vous croyez en la prière. Priez. Il y a de la puissance dans la main de Dieu. »

Je fus hospitalisée. Toutes les heures, le personnel de l'hôpital surveillait le bébé. Ce soir-là, un jeune médecin qui faisait son internat s'est approché de nous. « Vous m'avez l'air d'être un couple heureux », dit-il. « Pourquoi êtes-vous inquiets ? » Nous lui avons expliqué la situation. Il dit qu'il était né dans une famille non chrétienne mais qu'il avait accepté Jésus.

« Puis-je prier pour vous ? » demanda-t-il.

Inclinant la tête, il pria : « Si tu peux arrêter le soleil, tu peux faire un miracle dans la vie de la famille de ce pasteur. »

Sa prière nous donna confiance que Dieu ferait quelque chose.

Deux jours plus tard, le médecin exprima son inquiétude. « Le bébé est très petit et les chances de survie sont faibles », dit-il. « Mais ne vous inquiétez pas. Nous ferons de notre mieux. »



Neelam Daryl Joshua, 34 ans,  
avec Daryl, 39 ans et  
Neshaun, 3 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En juillet 1915, l'école de formation du Sud de l'Inde fut ouverte à Coimbatore, dans le sud de l'État indien de Tamil Nadu. Durant les 27 années qui suivirent, l'école déménagea d'abord à Bangalore puis à son adresse actuelle à Pune, à 14 kilomètres du siège de la Division. Son nom a aussi changé plusieurs fois : *Spicer College* en 1937, en l'honneur du pionnier William Spicer ; *Spicer Missionary College* en 1943 ; *Spicer Memorial College* en 1955 ; et *Spicer Adventist University* en 2014, presque 100 ans après sa première ouverture.
- L'Inde a la deuxième plus grande population au monde avec plus de 1,3 milliard de personnes, et c'est le septième plus grand pays en superficie.
- L'Inde est située sur le continent de l'Asie et est bordée par le Bangladesh, le Bhoutan, Myanmar (la Birmanie), la Chine, le Népal et le Pakistan.

Le bébé naquit un sabbat matin. Il pesait seulement 680 grammes. La femme médecin fut très heureuse quand le bébé commença à pleurer, et elle le plaça sous respirateur. Elle nous dit simplement : « Nous allons faire de notre mieux. »

Des étudiants adventistes de l'université de médecine, proche de là, vinrent nous voir et chantèrent pour nous le sabbat après-midi. Nous étions si heureux !

Nous étions convaincus que Dieu ferait tout ce qui était nécessaire pour sauver la vie de notre fils.

C'était si dur de voir un si petit bébé avec autant de tubes ! Nous ne pouvions pas le toucher. Nous pouvions seulement chanter et prier.

Daryl et moi nous chantions : « Ne sois pas désemparé, Dieu prendra soin de toi ».

En trois jours, le bébé perdit du poids et descendit à 600 grammes. Le médecin était inquiet au sujet d'une opération à venir qu'elle avait programmée pour sauver la vie du bébé. Je demandai à un médecin adventiste en visite de prier.

« Seigneur, humainement, je ne sais pas si ce bébé peut vivre », dit-il dans sa prière. « Mais tu es le Dieu des miracles. Si c'est ta volonté, tu peux augmenter le poids de ce bébé pour qu'il survive. Que ce bébé soit un témoignage. »

Le jour suivant, le bébé avait repris 10 grammes. Chaque jour qui suivit, il reprit du poids. Quand il atteignit 1,6 kg au bout de trois mois, le docteur annonça qu'il pouvait rentrer à la maison. « Votre petit garçon est hospitalisé depuis un moment », dit-elle. « Je pense qu'il est prêt à rentrer à la maison. »

Un autre médecin fut émerveillé de la survie du bébé. « C'est le résultat de vos prières », dit-il. « C'est vraiment la main de Dieu. »

Nous avons nommé notre fils Neshau, qui signifie « miracle » en hébreu. Nous espérons qu'il n'oubliera jamais qu'il est un miracle. Nous l'avons consacré pour qu'il serve Dieu un jour en tant que pasteur. Psaume 150,6 déclare : « Que tout ce qui respire loue l'Éternel ». Chaque respiration de Neshau est un témoignage qu'il loue le Seigneur. Louez l'Éternel !

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire deux églises dans la ville de Neelam, à Bangalore. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Demandez à une femme de raconter ce récit à la première personne. Lui proposer de le présenter comme si elle était une femme de 34 ans nommée Neelam, en Inde.
- Prononcez Neelam ainsi : NEE-lam.
- Prononcez Neshau ainsi : ne-SHAWN
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Nord-Ouest de l'Inde

5 décembre

## UN LION DANS LA MAISON

Gulam Masih avait plusieurs questions sur Dieu. Quand il était petit, il allait avec son père aux services religieux deux jours différents dans la semaine. Un jour, son père l'emmenait au lieu d'adoration traditionnel de la famille et le dimanche, son père l'emmenait dans différentes églises chrétiennes.

Son père n'arrivait pas à décider qui il devait adorer. Un jour, alors qu'il lisait le livre sacré de la famille, il s'exclama : « On dirait que Jésus est mentionné dans le livre plus de fois que notre propre prophète ! Pourquoi cela ? »

La famille créa sa propre religion unique, qui était en partie traditionnelle et en partie chrétienne.

À mesure que Gulam grandissait, il préférait de plus en plus le christianisme. Mais il voulait en savoir plus. Il aspirait à voir Jésus de ses propres yeux.

« Jésus, j'aimerais te voir face à face », pria-t-il.

Devenu jeune adulte, il décida de quitter la maison familiale et d'emménager dans une hutte dans la périphérie d'un village éloigné, Chakwal. Il voulait étudier la Bible seul pendant plusieurs semaines.

Les villageois n'étaient pas chrétiens et ils étaient très superstitieux. Ils remarquèrent que Gulam avait un comportement calme et gentil. Quand il offrit de prier pour un villageois malade et que le villageois recouvra la santé, ils le surnommèrent « saint homme ».

Les villageois le respectaient en tant que saint homme et venaient dans sa hutte chaque matin et chaque soir en apportant de la nourriture.

Dans la hutte, Gulam priait et lisait la Bible. Il étudiait Daniel et l'Apocalypse. Il continuait à prier pour voir Jésus.

« Seigneur je veux te voir », priait-il. « S'il te plaît, révèle-toi à moi ».

Un soir, alors qu'il priait et lisait la Bible tout en étant assis sur le sol, il sentit une présence dans la chambre. Levant les yeux, il vit un gros lion. Alors qu'il regardait, le lion s'accroupit et le fixa du regard.

Gulam eut peur et il se fit tout petit devant la bête. Puis il entendit une voix masculine.

« N'aie pas peur », dit la voix. « Caresse le lion de la tête jusqu'à la queue ».

« Je ne peux pas faire cela ! » s'exclama Gulam. « Le lion me tuera ! »

« Mais tu priais pour me voir », dit la voix.

« J'ai prié pour voir Jésus », dit Gulam.

« Jésus est le lion de Juda », dit la voix. « Caresse le lion. »

Gulam avait lu que Jésus était le lion de la tribu de Juda dans Apocalypse 5.5. Il avait peur mais il n'osa pas désobéir. Il leva une main tremblante et la plaça sur la tête du lion.



Samson Gulam Masih, 48 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Bangalore est la capitale de l'état du Karnataka, dans le Sud de l'Inde.
- On trouve plus de 25 lacs à Bangalore qui fournissent de l'eau à la ville, et offrent aussi la paix, le calme et le divertissement. Ces lacs abritent un écosystème de flore et de faune, composé entre autres des lys, du jacana à longue queue, des sentinelles, des martins-pêcheurs et des fougères.

« Retournez dans votre village », conseilla-t-elle.

« Je suis veuve », répondit Sheelama. « J'ai un enfant en bas âge. S'il vous plaît, donnez-moi du travail. »

« Beaucoup de personnes viennent nous demander de l'aide », rétorqua la femme. « Nous ne pouvons pas vous aider ».

Alors que Sheelamma et la femme parlaient, un passant s'arrêta et demanda pourquoi Sheelamma pleurait. En entendant son histoire, le passant invita Sheelamma dans sa maison et l'aida à trouver du travail en tant que femme de ménage à temps partiel.

L'une des personnes dont elle nettoyait la maison était un pasteur adventiste, et ils devinrent vite amis.

« Est-ce que vous savez lire et écrire ? », lui demanda-t-il un jour.

Voyant qu'elle répondait négativement, il lui enseigna l'alphabet. Lentement, elle commença à lire la Bible et à aller à l'église le samedi. Elle donna son cœur à Jésus.

Puis le pasteur déménagea à Mumbai. Un autre pasteur aida Sheelamma à trouver un poste de gardienne à la *Spencer Road Seventh-Day Adventist School*. Elle travailla là pendant 34 ans, et prit sa retraite en 2004.

« Je suis heureuse », dit Sheelamma. « Je suis sortie de nulle part, et Dieu m'a montré où je devais aller en me dirigeant vers son église. Je loue Dieu de m'avoir béni. Ma vie est agréable grâce à lui. »

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment pour l'Église adventiste du septième jour Central Kannada, qui est pleine à craquer à Bangalore, en Inde. Merci de préparer une généreuse offrande du treizième sabbat.

### Conseils pour l'histoire

- Prononcez Sheelamma ainsi : SHEE-la-ma.
- Regardez Sheelamma sur YouTube : [bit.ly/Sheelamma-Dorairaj](http://bit.ly/Sheelamma-Dorairaj).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Centre-Sud de l'Inde

14 novembre

## UNE VOIX SILENCIEUSE

Wilbur Pereira se retrouva en voiture avec un cousin qu'il n'avait pas vu depuis 30 ans.

Alors qu'il se rendait à un mariage dans le centre-sud de l'Inde, sa femme l'appela pour savoir comment il allait.

« Super, gloire à Dieu ! » répondit Wilbur.

Le cousin, Walter, le regarda avec étonnement. Très peu de personnes sont chrétiennes en Inde.

« Quelle est ta religion ? » demanda-t-il.

Wilbur lui expliqua qu'il fréquentait une église chrétienne tous les dimanches depuis son enfance mais qu'il avait cessé de croire à plusieurs de ses doctrines.

« Tout est païen », dit Wilbur. « La Bible dit : Je suis le Seigneur ton Dieu, tu n'auras point d'autre dieux devant ma face. Mais l'église adore Marie, les saints et beaucoup d'idoles. Je recherche la vérité. »

« Ne t'inquiète pas », dit Walter. « Tu es proche de la vérité. Un jour, Dieu te guidera vers la vraie église. »

Au mariage, il n'y avait que de la nourriture végétarienne au banquet. Wilbur était déçu qu'il n'y ait pas de porc.

De retour chez lui, il reprit sa quête de la vérité. Il visita des lieux de culte non chrétiens dans sa ville natale, Bangalore. Il savait que Dieu était quelque part et il voulait le trouver.

Wilbur eut de plus en plus la conviction que l'église de son enfance s'était éloignée de la Bible. Un samedi, il dit à sa femme, Nancy, qu'il ne voulait plus aller à l'église avec elle.

« Je n'irai plus à l'église avec toi », dit-il. « C'est une fausse église avec des croyances païennes ».

Ce soir-là, Nancy appela des membres de la famille pour leur demander de persuader Wilbur d'aller à l'église avec elle, mais il resta ferme dans sa décision. En même temps, il se demandait quelle église fréquenter.

Le lendemain, il se demandait encore quelle église fréquenter alors qu'il se rendait à l'épicerie pour acheter de quoi déjeuner. Soudain, il entendit une voix masculine silencieuse.

« Appelle ton cousin », dit la voix.

Wilbur ignora la voix et continua à marcher.

« Appelle ton cousin », insista la voix.

Wilbur s'arrêta.

« Appelle ton cousin », répéta la voix.

Wilbur sortit son téléphone portable et appela Walter. Après lui avoir parlé du désaccord avec sa femme, il demanda dans quelle église son cousin allait.

« Je vais à l'église adventiste du septième jour », répondit Walter.

Wilbur avait vu des panneaux de l'Église adventiste mais ne savait rien de la dénomination.



Wilbur Pereira, 44 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Bangalore fut la première ville électrifiée en Inde, en 1905. Celle-ci fut complétée avec l'aide de la centrale hydro-électrique de Shivanasamudra, sur les bancs de la rivière Kaveri.
- Bangalore est la *Silicon Valley* de l'Inde. De nombreuses sociétés multinationales ont établi leurs centres d'affaires ici, entraînant un afflux d'ingénieurs en informatique et d'expatriés dans la ville.

Walter s'arrangea pour organiser des études bibliques trois jours par semaine. Le samedi suivant, Wilbur alla à l'église adventiste anglaise du septième jour de High Street. Il aima particulièrement la discussion de la leçon de l'École du sabbat en groupes.

Nancy s'opposait à la nouvelle foi de Wilbur et elle se disputait avec lui chaque jour. Mais elle fut agréablement surprise à mesure que son style de vie changeait lentement. Elle aimait le fait qu'il ne fume plus et ne boive plus d'alcool. Elle fut surprise de voir qu'il préparait la nourriture pour le sabbat un jour plus tôt. Elle ne comprenait pas pourquoi il arrêta de manger des œufs et des produits laitiers et les donnait à leur jeune fils.

Wilbur expliqua qu'il voulait honorer Dieu dans toutes ses actions y compris en

gardant le sabbat et en traitant son corps comme le temple de Dieu. Elle admit que sa santé était meilleure que la sienne. Elle souffrait de douleurs chroniques dans le cou.

Quand l'église adventiste organisa un séminaire gratuit sur la santé, Wilbur invita Nancy à y aller avec lui. Elle fut émue d'entendre un médecin décrire le lien qui existe entre le bien-être physique et spirituel. C'était nouveau pour elle. De retour à la maison, elle appela joyeusement ses amis pour leur parler du séminaire.

Le sabbat suivant, elle déclina l'invitation d'aller à l'église mais permit à Wilbur d'y emmener leur fils pour la première fois. Le garçon aima l'École du sabbat des enfants, l'histoire des enfants à l'église et le repas fraternel qui suivit. Ce soir-là, il raconta à sa mère avec empressement tout ce qu'il avait vu. Cela éveilla la curiosité de Nancy et elle demanda des études bibliques. Lorsqu'elle eut connaissance du sabbat durant les études bibliques quelques jours plus tard, elle prit immédiatement position.

« Je ne travaillerai plus jamais le sabbat », déclara-t-elle. « Même si je perds mon travail, je ne travaillerai pas ».

Aujourd'hui, Wilbur et Nancy sont travailleurs médicaux à plein temps, éduquant les gens afin qu'ils soient en bonne santé en Inde. « Nous aidons les personnes dans le besoin, leur donnons des principes sanitaires et les mettons en contact avec le vrai Guérisseur », dit Wilbur.

L'offrande de ce treizième sabbat aidera à bâtir deux églises à Bangalore, la ville la plus proche du lieu où Wilbur vit maintenant avec sa famille. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Regardez Wilbur sur YouTube : [bit.ly/Wilbur-Pereira](http://bit.ly/Wilbur-Pereira).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

## SAUVÉE DU PUIT

Le mari de Sheelama souffrait de douleur à l'estomac et il mourut tragiquement à l'hôpital, à l'âge de 30 ans.

Sheelama avait 20 ans et elle se retrouva seule avec un fils de 5 ans dans leur village natal de Bellary, situé à 300 kilomètres au nord de Bangalore. Désespérée, elle enleva ses anneaux, sa chaîne et son anneau de nez d'or et les donna à sa sœur.

« Je vais rendre visite à quelqu'un », dit-elle. « Prends soin de mon fils, Raju, jusqu'à mon retour. »

Sheelamma n'avait pas l'intention de revenir. Elle marcha jusqu'à un village voisin et sauta dans un puits profond, espérant se noyer. Cependant, quelqu'un venu puiser de l'eau du puits la vit en train de flotter dans l'eau, inconsciente. Des villageois se précipitèrent pour la sauver. Un homme descendit avec une corde, la tira hors du puits la sortit du puits dans un panier.

Les villageois firent un grand feu et l'habillèrent avec des vêtements secs. Quand elle se réveilla, ils l'assaillirent de questions pressantes :

« Pourquoi avez-vous fait cela dans notre village ? » dit l'un d'entre eux.

« Vous auriez pu vous tuer dans votre propre village », dit un autre.

Ils reconnurent Sheelamma et savait qu'elle avait un fils.

« Pourquoi essayiez-vous de vous suicider alors que vous avez un fils ? », dit quelqu'un. « Si vous êtes à court d'argent, vous pourriez au moins mendier pour avoir de la nourriture. »

Les villageois l'escortèrent jusqu'à son village et la maison de sa sœur.

Sheelamma ne voulait pas rester là. Elle voulait changer de vie. Un mois plus tard, elle prit Raju et se rendit à Bangalore en train. Mais elle ne connaissait personne dans la ville. Elle n'avait pas de famille ni d'amis. À la gare, les gens virent la pauvre maman et lui dirent de retourner au village.

« Vous êtes jeune », dit quelqu'un.

« Vous avez un enfant en bas âge », dit une autre personne. « Bangalore n'est pas un lieu sûr. »

Sheelamma n'avait pas l'intention de faire demi-tour. « Je n'y retournerai pas », dit-elle. « J'ai abandonné tout le monde pour venir ici. Je ne veux pas y retourner. »

Un conducteur de pousse-pousse lui offrit un trajet gratuit et la déposa devant une cathédrale. Sheelamma s'assit devant le bâtiment, pleurant et priant les dieux. Par terre, à côté, elle vit une carte postale avec une image de Jésus. Elle n'était pas chrétienne, mais elle reconnut Jésus.

« Tu dois m'aider », dit-elle à la carte postale.

Quelques minutes plus tard, une femme sortit de la cathédrale et donna à manger du riz et du curry à Sheelamma et à son fils.



Sheelamma Dorairaj, 66 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le Harmandir Sahib, le lieu d'adoration Sikh le plus sacré, qui se trouve à Amritsar, est un site de pèlerinage majeur. Alors que le temple, à l'origine, avait été fondé dans les années 1570 par le sikh Guru Ram Das, en 1830, le maharaja Ranjit Singh a rénové Harimandir Sahib et revêtu son dôme de 100 kg d'or. après cela, ce temple est devenu très connu sous le nom de Swarn Mandir ou Temple d'or.

Le jour suivant, le médecin fit un contrôle et à sa surprise, il ne trouva aucune trace de la tumeur. Il appela un spécialiste pour avoir un second avis. Le spécialiste ne trouva pas de tumeur. Le médecin, choqué, se souvint de la prière de Samson et il questionna Bagicha attentivement.

« Où est la tumeur au cerveau ? » demanda-t-il. « En quel Dieu croyez-vous ? »

Bagicha sourit joyeusement.  
« J'étais impliqué à fond dans la

sorcellerie, mais le pionnier de Mission globale a prié et m'a montré Jésus », dit-il. « Maintenant, je crois en Jésus. Je crois que Jésus m'a guéri de ma tumeur au cerveau. Jésus est venu à moi par le biais du pionnier de Mission globale ».

Le sabbat suivant, Bagicha chercha Samson à l'église adventiste, dans le village d'à côté.

« Votre Jésus m'a guéri », dit-il.

De retour chez lui, il raconta cette histoire à sa famille et à ses voisins.

« J'ai été guéri et libéré de ma sorcellerie », dit-il. « Vous devez aussi venir à l'église où Jésus guérit ».

Grâce au témoignage de Bagicha, beaucoup de personnes commencèrent à venir à l'église le sabbat. Environ 50 personnes ont suivi des études bibliques avec Samson et la moitié d'entre elles ont été baptisées en septembre 2018, incluant Bagicha et trois membres de sa famille. Les autres ont continué à suivre des études bibliques, et d'autres les ont rejoints.

Aujourd'hui, Bagicha est un membre fidèle de l'église.

« Priez pour moi, afin que je demeure fidèle au Seigneur et soyez prêts pour le retour de Jésus », dit-il.

Bagicha et ses 25 parents et amis ont été baptisés par Samson Gulam Masih, le pasteur adventiste le plus proche de leur village. Une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à construire une plus grande église pour remplacer l'église du pasteur Samson, à Amritsar, qui est délabrée et devenue trop petite. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Regardez une vidéo de Bagicha sur Youtube : [bit.ly/Bagicha-Singh](https://bit.ly/Bagicha-Singh).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq).

Centre-Sud de l'Inde

24 octobre

## LA GUÉRISON VENUE DU CIEL

Une enseignante de l'école publique s'approcha d'un couple adventiste du septième jour après avoir assisté à leur séminaire de santé dans son école.

« Ma belle-mère souffre d'un grave problème au dos », dit-elle. « Avez-vous un traitement pour elle ? »

L'enseignante, Aisha, invita le couple chez sa belle-mère. Sandeep et Ramya venaient juste de terminer leur formation médicale et le séminaire de santé de l'école était leur premier. Ils espéraient tenir des séminaires et promouvoir des remèdes naturels basés sur la Bible et les écrits d'Ellen White à travers l'Inde.

Le couple trouva la belle-mère âgée, Shubhangi, au lit. Elle avait dépensé beaucoup d'argent pour des traitements mais rien ne l'avait aidée. Maintenant, elle était clouée au lit, incapable de se lever ou de marcher et vivait seule. Sa belle-fille partageait la même maison mais elle avait déménagé avec le fils et le petit-fils de Shubhangi, après s'être lassée de s'occuper d'elle.

Sandeep feuilleta les nombreux documents médicaux de la belle-mère. Ramya examina son sac rempli de bouteilles de médicaments. Ils se regardèrent, démunis.

Ils ne savaient pas quoi faire. Ils venaient de terminer leurs études et n'avaient jamais essayé les remèdes naturels dans un cas aussi grave. Ils prièrent.

« Essayons quelque chose », dit Sandeep à la belle-mère. « Accepteriez-vous d'arrêter tous vos médicaments pendant cinq jours ? »

Shubhangi accepta et on commença les traitements. Ramya faisait de l'hydrothérapie et des massages le matin et le soir. Elle préparait du jus de légumes crus pour les repas.

Le troisième jour, Shubhangi se leva et marcha pour la première fois depuis des mois. Elle éclata en sanglots.

« Mon fils et ma belle-fille me laissent mourir », confia-t-elle. « Ils ne s'occupent plus de moi à cause de cette maladie. »

« Demandez simplement à Dieu et Il les fera revenir », dit Sandeep.

Shubhangi n'était pas chrétienne. Sa maison se trouvait dans un quartier non chrétien strict. En fait, si les voisins voyaient quelqu'un avec une Bible, ils lui cherchaient des problèmes.

Sandeep pria et donna à Shubhangi une Bible dans sa langue maternelle.

« Lisez une page de cette Bible chaque jour et priez Jésus », dit-il. « Il ramènera votre fils, votre belle-fille et votre petit-fils à la maison. » Après cinq jours de traitement, la belle-mère n'avait plus aucune douleur. Elle allait parfaitement bien.

Dix jours plus tard, elle appela Sandeep.

« Jeune homme, vous m'avez dit de lire la Bible chaque jour et de prier, et que mon fils reviendrait » rappela-t-elle. « Mais ce n'est pas arrivé et cela fait dix jours. »

Sandeep apprit qu'elle lisait trois pages par jour, une page le matin, une l'après-midi et le soir, comme si elle suivait une prescription donnée par un médecin. Elle espérait accélérer la réponse de Dieu à ses prières.



Sandeep P. Kolkar, 35 ans  
Ramya, 29 ans et Aayush, 7 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'Inde en tant que pays fut administrée par l'Angleterre à partir de 1858 jusqu'à ce qu'elle obtienne son indépendance en 1947.
- L'Inde a 122 langues majeures et 1 599 autres langues. Bien que l'hindi soit la langue parlée par le plus grand nombre de personnes en Inde, ce n'est pas la langue officielle. Lorsque l'Inde était gouvernée par l'Angleterre, l'anglais était la langue utilisée par l'administration et l'éducation supérieure. En 1947, quand l'Inde a obtenu son indépendance, elle a dû choisir une langue pour la communication officielle et plusieurs Indiens voulaient choisir l'hindi, parce que plus de 40 % de la population le parlait, mais le grand nombre des gens qui ne parlaient pas hindi voulaient garder l'anglais comme langue officielle. En fin de compte, les deux langues sont utilisées.
- L'Inde est le deuxième plus grand pays anglophone, après les États-Unis. Environ 10 % de la population indienne parle anglais couramment, pourcentage qui d'après les prévisions sera multiplié par quatre durant la prochaine décennie.

« Continuez de prier et Dieu fera un miracle », affirma Sandeep.

Trois jours plus tard, la belle-fille envoya un sms à Sandeep.

« Je vis maintenant chez ma belle-mère », écrivait-elle.

La famille était à nouveau réunie.

Aujourd'hui, la belle-mère lit la Bible régulièrement. Elle envoie à Sandeep et Ramya des versets de la Bible. Elle prie.

Sandeep et Ramya sont dans la joie.

« C'est un bon début », dit Ramya.

« C'était notre première patiente », dit Sandeep. « Nous ne savions pas comment gérer ce cas. L'internat nous a appris les principes de base. D'une certaine manière, Dieu a dirigé les choses. C'est vraiment un miracle. »

Il ajouta, citant Ellen White : « Alors que l'œuvre missionnaire médicale a un effet sur le corps, Dieu travaille dans le cœur » — *A call to Medical Evangelism and Health Education*, p. 12.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire deux églises à Bangalore, la grande ville la plus proche de l'endroit où habitent Sandeep et Ramya avec leur fils âgé de sept ans, Aayush. Merci de prévoir une offrande généreuse.

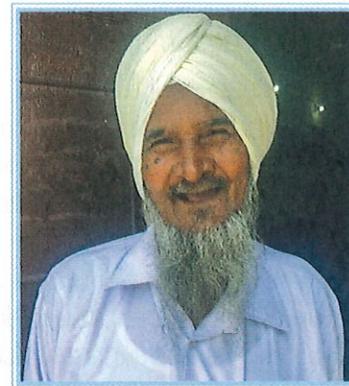
### Conseils pour l'histoire

- Regardez une vidéo de Sandeep et sa famille sur YouTube : [bit.ly/Sandeep-Kolkar](https://bit.ly/Sandeep-Kolkar).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq).

Nord-Ouest de l'Inde

28 novembre

## LE SORCIER GUÉRISSEUR INCAPABLE DE SE GUÉRIR



Bagicha Singh, 70 ans

Bagicha Singh a passé sa vie à adorer les arbres et les idoles devant un autel dans sa maison, dans un petit village de l'Inde.

Il croyait au pouvoir de ses dieux et pensait qu'ils l'avaient rendu riche en tant que sorcier guérisseur. Les gens venaient en foule chez lui au village de Mundrichurimra pour être guéris. Bagicha avait tout ce dont il avait besoin sauf une chose : il lui manquait la paix de l'esprit.

Puis il tomba malade. Il vomissait sans arrêt. Il se sentait étourdi. Des maux de tête le harcelaient. Il se tourna vers sa sorcellerie pour se guérir, mais les sortilèges qui semblaient guérir les autres ne l'aidaient pas. Il dépensa beaucoup d'argent auprès de différents médecins, mais personne ne pouvait l'aider. Il pleurait amèrement.

« Je me meurs, je me meurs », disait-il en pleurant aux membres de sa famille.

Son commerce de sorcellerie en pâtissait. Pendant un certain temps les gens continuèrent à venir chez lui pour chercher de l'aide. Mais il les renvoyait en disant : « Je ne peux pas vous guérir car je suis moi-même malade. »

Un jour, son fils appela un pionnier de Mission globale qui dirigeait une église adventiste dans le village voisin et lui demanda de prier pour son père. Le pionnier de Mission globale, Samson Soni, se rendit chez Bagicha, mais le sorcier guérisseur refusa de lui parler.

« Je ne veux pas de prière », déclara Bagicha. « Ma sorcellerie est plus puissante que votre Dieu ».

Samson ne fut pas découragé et il pria quand même.

Après la visite, la santé de Bagicha empira et il fut emmené à l'hôpital à Jalandhar, une ville d'environ 1 million d'habitants située à environ 90 minutes en voiture. Un médecin fit des tests et annonça que Bagicha avait une tumeur au cerveau.

« Vous allez mourir bientôt si nous ne vous opérons pas », dit le médecin.

Mais l'opération coûtait cher. Bagicha avait fait fortune dans la sorcellerie, mais il l'avait perdue en cherchant la guérison. Maintenant, lui et sa famille n'avaient que la moitié de la somme nécessaire pour l'opération.

Samson apprit que Bagicha était à l'hôpital et il lui rendit visite. Bagicha se sentait abandonné et il dressa la tête lorsqu'il vit Samson. Il se tourna vers le médecin qui était près de lui.

« Voici Jésus qui peut me guérir », déclara Bagicha.

Samson demanda au médecin la permission de prier. Quand le médecin accepta, il pria avec des larmes aux yeux.

« Tendre Père, au nom de Jésus, s'il te plaît guéris M. Bagicha pour glorifier ton nom. Au nom de Jésus, Amen », dit-il.

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le Punjab, un État indien à la frontière du Pakistan, est le cœur de la communauté sikhe.
- Le mot Punjab est composé de deux mots perses, *panj*, (« cinq ») et *ab* (« water »), qui signifient la terre des cinq eaux ou rivières : le Beas, le Chenad, le Jhelum, le Ravi et le Sutlej.

Le pasteur Samson sentit que c'était le même démon que la semaine précédente et qu'il était revenu plus fort.

« N'ayez pas peur », dit-il. « Jeûnons et prions ».

La famille ne mangea et ne but durant les heures du jour pendant trois jours. Le troisième jour, le vendredi soir, le pasteur retourna à la maison d'Alka pour une étude biblique. Jean sourit alors qu'il se joignit à la famille en s'agenouillant pour la prière. Au lieu de rugir, de braire, d'aboyer ou de siffler, il prit silencieusement la main du pasteur et la plaça sur sa tête.

« S'il vous plaît, priez pour moi », dit-il. « Je me sens faible et mon cœur est lourd. Mon cœur me fait mal ».

Le pasteur Samson pria pour lui, et Jean ne fit plus de bruits d'animaux. Mais ce n'était pas la fin.

La semaine suivante, le pasteur Samson parla du besoin qu'ont les chrétiens de l'armure de Dieu pour combattre le diable et lut le texte d'Éphésiens 6.10-18. Pendant qu'il lisait, le mari d'Alka, Surinder, se tourna vers Jean et rugit. « Où sont ces démons qui étaient en toi ? Il n'y a plus aucun démon en toi. Ils sont en moi ! »

Le pasteur Samson invita la famille à s'agenouiller. Après la prière, il demanda à la famille d'ouvrir leurs Bibles et de lire Psaume 23 et Psaume 91.

« C'est la dernière attaque du diable », dit-il.

Ensuite, il invita la famille à chanter. « Quand Jésus est dans la famille, joyeuse, joyeuse est ma maison ! »

Surinder se joignit au chant. Les démons étaient sortis de lui pour ne plus jamais revenir.

Alka et sa famille avaient fait un long chemin depuis leur ancienne vie dans une autre religion mondiale. Ils en apprennent encore sur la grâce et la justice de Jésus.

« S'il vous plaît, priez pour toute ma famille et spécialement pour que ma mère accepte Jésus », dit Alka.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat aidera à construire une plus grande église pour remplacer l'église délabrée et surchargée où Alka adore le Seigneur à Amritsar, en Inde. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Regardez une vidéo d'Alka sur YouTube : [bit.ly/Alka-Mattu](https://bit.ly/Alka-Mattu).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq).

Centre-Sud de l'Inde

31 octobre

## DEUX RÊVES INOUBLIABLES

Je suis née dans une famille non chrétienne, étant l'aînée de six filles.

En tant que jeune fille, j'étais attirée par la vie chrétienne. Après un moment, je suis tombée amoureuse d'un adventiste du septième jour, Ravi. J'ai donné mon cœur à Jésus et nous nous sommes mariés.

Après notre mariage, nous avons vécu heureux durant trois mois. Puis je suis tombée malade. J'avais des crises durant lesquelles je perdais connaissance durant la journée. Mes parents pensaient que les démons étaient entrés en moi parce j'avais accepté d'être chrétienne et que je m'étais détournée de leur religion. Néanmoins, mon père suggéra que j'appelle un pasteur adventiste pour prier.

Ravi et moi sommes allés chez le pasteur de notre ville, Bangalore, et il a mis sa main sur ma tête.

« Si c'est ta volonté, ô Seigneur, qu'elle continue dans cette nouvelle vie de chrétienne. S'il te plaît, utilise-la puissamment dans ton ministère, et délivre-la de toute puissance satanique », demanda-t-il dans sa prière.

Alors que mon mari dormait paisiblement cette nuit-là, je fis un rêve troublant. J'ai rêvé qu'un groupe d'hommes portant des robes noires étaient rassemblés autour de moi. L'un d'entre eux était bien plus grand que les autres et il criait après moi. Un homme en robe noire prit ma main fermement et me montra l'homme de haute taille, en colère.

« Pourquoi es-tu allée à l'église adventiste ? » dit-il en le montrant du doigt. « Cet homme de grande taille est ton dieu. Tu dois l'adorer. Tu ne dois pas aller à Jésus. »

L'homme de grande taille était furieux. J'étais trop effrayée pour le regarder. J'ai baissé la tête et j'ai pleuré.

Quelques instants après, quelqu'un qui portait une robe blanche s'est approché de moi par derrière et a placé ses mains sur mes épaules. Je ne pouvais pas voir son visage, seulement son vêtement. J'ai senti son toucher. Il était doux et léger.

« N'aie pas peur. Je suis avec toi », dit-il d'une voix douce et mélodieuse.

En faisant des gestes à l'homme de grande taille en noir, il dit : « Maintenant, tu peux le regarder en face. »

Avec l'assurance de ses mains sur mes épaules, je fus capable de regarder directement l'homme vêtu de noir en colère. Son visage était cruel et plein de colère envers moi.

Le matin suivant, Ravi et moi sommes retournés chez le pasteur pour raconter le rêve.

« C'était le Seigneur Jésus qui plaçait ses mains sur tes épaules », dit le pasteur.

Nous avons prié ensemble.

Les crises d'évanouissement cessèrent à partir de ce jour-là.



Rashmi Ravi Chandra, 32 ans

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le nom « Inde » vient du nom du fleuve Indus. Les gens se sont installés dans la vallée fertile de l'Indus vers 3 300 av. J.-C. Une partie de celle-ci fait partie de l'Inde d'aujourd'hui, ce qui fait de l'Inde la plus ancienne et la plus grande civilisation encore existante de nos jours.
- L'Inde est l'une des plus grandes démocraties du monde.
- L'Inde a le plus grand système postal au monde, avec plus de 150 000 bureaux, trois fois la taille de la Chine. Elle a aussi le bureau de poste flottant de Dal Lake, à Srinagar. Situé sur une maison flottante, il abrite aussi un musée de philatélie (timbres postaux).
- L'Inde a plus de 300 000 mosquées actives. Elles sont plus nombreuses que dans d'autres pays du monde, même des pays musulmans.

J'aurais aimé dire que ma vie a changé tout d'un coup, mais cela a pris du temps. Avant de me marier, j'étais très têtue. Même si j'avais donné ma vie à Jésus, des éléments de ma culture restaient dans ma tête, comme assister aux fêtes religieuses avec ma famille. Je ne pensais pas que le sabbat était important. Mais après mon rêve, mon mari et le pasteur ont commencé à prier pour moi. Au fur et à mesure, j'ai abandonné certaines choses et j'ai arrêté de m'engager dans les activités quotidiennes le sabbat.

Puis je fis un autre rêve. J'entendis une voix légère dire : « Ne pêche pas. Tu

passeras bientôt en jugement. » C'était une voix plaisante, et je n'avais pas peur malgré les mots surprenants.

Je me suis réveillée vers minuit et j'ai raconté le rêve à mon mari.

« Ce doit être le Saint-Esprit », dit-il. « Satan ne parle jamais du jugement. Fais attention. »

Après ce rêve, j'ai examiné ma vie dans un esprit de prière. Avec l'aide de Dieu, je suis devenue moins têtue. J'ai commencé à prier beaucoup plus pour que Dieu m'aide à vaincre la tentation. Mon mari et moi avons prié bien plus ensemble. J'ai commencé à participer au programme d'évangélisation de l'église.

Aujourd'hui, nous avons deux fils, âgés de 10 et 6 ans, qui chantent et jouent de la musique à l'église. Je suis employée du gouvernement et je travaille le dimanche au lieu du samedi. Mon désir est d'être un témoin auprès des personnes qui ne sont pas chrétiennes. Je suis heureuse que deux collègues aient exprimé le besoin de venir à mon église.

Je remercie Dieu pour les deux rêves. À travers eux, j'ai réalisé que Jésus est toujours avec moi. J'ai pris la ferme décision de me donner entièrement à lui.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire deux églises à Bangalore. Merci de prévoir une offrande généreuse.

### Conseils pour l'histoire

- Demandez à une femme de raconter ce récit à la première personne. Proposez-lui de le présenter comme si elle était une femme nommée Rashmi, en Inde.
- Prononcez Rashmi ainsi : rash-MI.
- Regardez une vidéo de Rashmi sur Youtube : [bit.ly/Rashmi-Chandra](http://bit.ly/Rashmi-Chandra).
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](http://bit.ly/fb-mq).

Nord-Ouest de l'Inde

21 novembre

## ÉTUDES BIBLIQUES ATTAQUÉES TROIS FOIS

Le pasteur Samson donnait une étude biblique sur l'Apocalypse à Alka et 14 membres de sa famille dans une grande chambre de leur maison à Amritsar, en Inde.

Il se tenait dans un coin de la chambre, une Bible à la main, tandis qu'il parlait aux membres de la famille, assis sur le lit et sur le sol.

« Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui », lut-il dans Apocalypse 12.9.

Le beau-père d'Alka, Shashipal, bondit du sol et s'approcha du pasteur de façon menaçante.

« Pourquoi prêchez-vous sur Jésus ? » cria-t-il avec de la fureur dans les yeux. « Je suis puissant sur cette terre. »

Le pasteur Samson sentit qu'un démon essayait de l'effrayer. Il se rappela les mots de 1 Jean 4.4 : « Parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ».

« N'ayez pas peur », dit-il à la famille. « Agenouillons-nous et prions ».

Shashipal refusa de s'agenouiller et continua à hurler. Le pasteur Samson plaça une main sur la tête du vieil homme et le regarda directement dans les yeux.

« Toi, le diable, tu es déjà vaincu par la mort de Jésus sur la croix du Calvaire », dit-il. « Je suis lavé dans le sang de Jésus. Tu n'as aucun pouvoir sur moi. Tu n'as aucun pouvoir sur mes amis qui prient avec moi. Jésus est là. L'esprit du Seigneur est descendu sur nous pour vaincre le diable. Au nom du Seigneur Jésus-Christ et par son sang, je fais appel à la puissance et te réprime, Satan. Au nom de Jésus, sors de cet homme et va-t-en. »

Shashipal tomba à genoux. Parlant doucement et calmement, le vieil homme dit : « Merci, Jésus ».

Le démon avait disparu.

« Amen, gloire à Dieu ! » dit le pasteur Samson et il invita la famille à chanter. « Dieu est si bon ».

Une semaine plus tard, le pasteur Samson reprit l'étude biblique et lut dans Apocalypse 12.11 : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau ».

Alors qu'il disait ces mots, Jean, le fils d'Alka, âgé de 16 ans, commença à rugir comme un lion. Puis il se mit à braire comme un âne, aboyer comme un chien et siffler comme un serpent.

« Je ne veux pas que le pasteur vienne ici et qu'il prie », dit-il. « Ne prononcez pas le nom de Jésus dans ma maison ».



Alka Mattu